

L'Iran est en guerre avec l'Amérique depuis 46 ans

écrit par Jules Ferry | 23 juin 2025



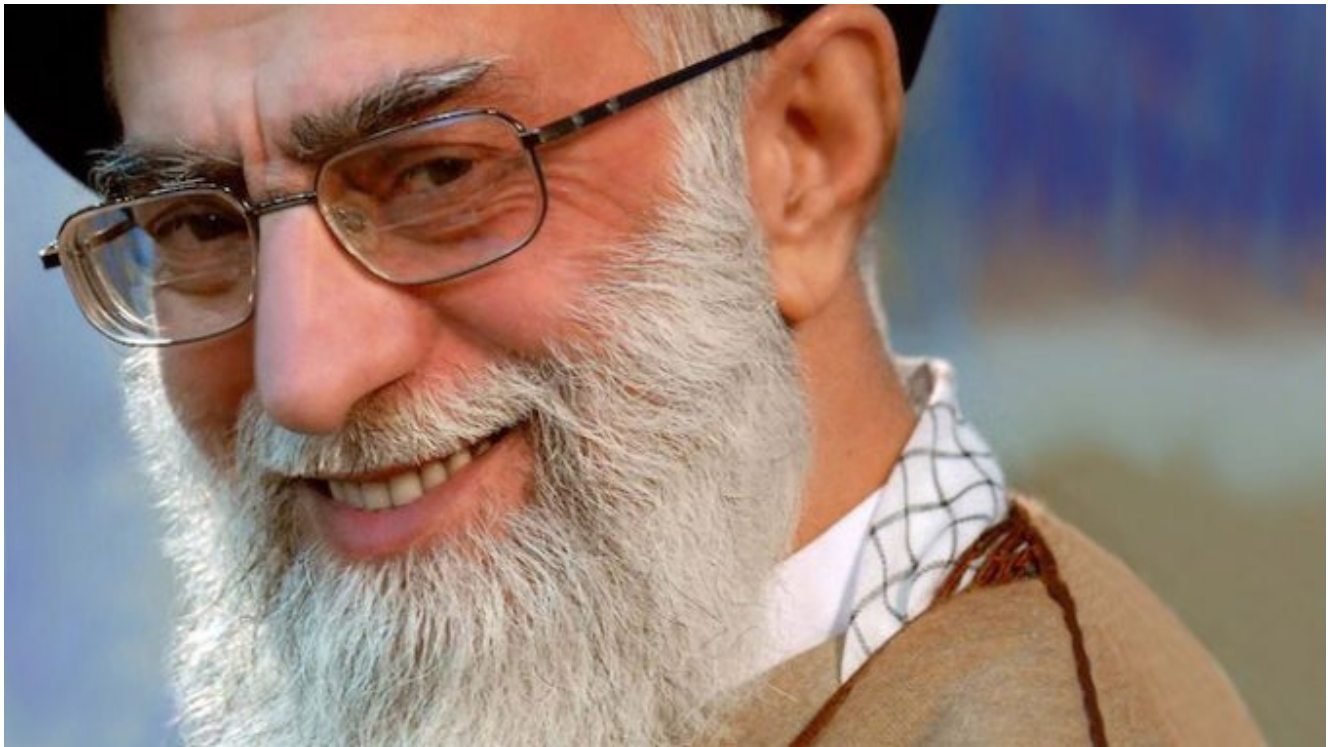


« L'Amérique ne peut absolument rien faire contre nous », s'était vanté l'ayatollah Khomeini tout en retenant les otages américains.

►Par le journaliste américain [Daniel Greenfield](#)

L'administration Carter avait affaibli le gouvernement du Shah en faveur des islamistes qui avaient pris le pouvoir et avaient ensuite empêché les gardes de la Marine de l'ambassade de défendre l'établissement et les personnes à l'intérieur contre les groupes d'étudiants musulmans qui prétendaient venir en paix.

Les étudiants militants « pacifiques » ont pris le contrôle de notre ambassade et ont pris notre peuple en otage.



En juin, le guide suprême Ali Khamenei (photo) a raillé le président Trump avec le même slogan après qu'on lui a demandé d'abandonner le programme d'armement nucléaire iranien. « Notre réponse aux absurdités américaines est claire : ils ne peuvent absolument rien faire dans cette affaire », a-t-il répété en écho au fondateur de son régime.

L'incapacité de Carter à défendre les Américains a transformé la provocation de Khomeini en un slogan confiant.

L'Amérique n'a pas pu empêcher que ses diplomates et ses soldats soient pris en otage et exhibés dans les rues. Au cours des décennies suivantes, les administrations suivantes n'ont pas pu empêcher d'autres Américains d'être à nouveau pris en otage, torturés et exécutés. À la fin des guerres en Irak et en Afghanistan, les engins explosifs improvisés iraniens avaient fait jusqu'à 1 000 victimes américaines.



➤ Qassem Soleimani, le cerveau du terrorisme iranien du CGRI, pensait que l'Amérique était impuissante. En janvier 2020, le président Trump lui a prouvé le contraire avec un drone Reaper.

Voir sur RR : [Grande nouvelle : les Américains ont tué le général iranien Qassem Soleimani à Bagdad !](#)

C'était la première fois depuis longtemps que l'Amérique faisait une « *fichue chose* » à propos de l'Iran.

En 1983, des terroristes soutenus par l'Iran ont fait exploser des camions piégés à Beyrouth, **tuant 220 Marines américains** et 21 autres militaires. Mohsen Rafiqdoost, garde du corps de Khomeiny qui a contribué à la fondation du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI), s'est vanté que « le TNT et l'idéologie qui, d'un seul coup, a envoyé en enfer 400 officiers, sous-officiers et soldats du quartier général des Marines, étaient fournis par l'Iran ».

Hormis quelques frappes aériennes, l'Amérique n'a absolument rien fait, car les renseignements prouvant

que l'Iran était derrière l'attaque ont été dissimulés, de sorte qu'ils n'ont jamais atteint Reagan. **Nous avons finalement offert des récompenses de plusieurs millions de dollars pour la tête d'Ibrahim Aqil et de Fuad Shukr, du Hezbollah,** qui ont continué à vivre sans souci jusqu'à leur élimination par Israël après le 7 octobre.

L'administration Biden a assuré aux médias qu'elle n'avait rien à voir avec les frappes israéliennes.

Au cours de la décennie, les mandataires du Hezbollah iranien ont pris **des dizaines d'otages américains.** Certains ont été libérés après des mois ou des années en échange de concessions, tandis que d'autres ont été tués.

En 1984, le Hezbollah a kidnappé, torturé et tué le chef de la station de la CIA, William Francis Buckley, dont l'identité avait été révélée grâce à des documents classifiés saisis à l'ambassade de Téhéran. Buckley a été transféré en Iran et y a été torturé, avant d'être renvoyé au Liban. Des vidéos diffusées par les djihadistes iraniens le montraient à l'agonie. « *Buckley était presque un misérable baragouinant. Ses paroles étaient souvent incohérentes ; il bavait et, plus inquiétant encore, il se mettait soudain à hurler de terreur, les yeux révulsés et le corps tremblant.* »

L'Amérique, une fois de plus, n'a rien fait du tout.

En 1985, le Hezbollah détourna le vol 847 de la TWA. L'un des terroristes était Imad Mughniyeh, qui avait également interrogé Buckley. Le plongeur de la marine Robert Stethem fut battu et battu à mort avant que son corps ne soit jeté sur le tarmac.

« Ils sautaient en l'air et atterrissaient de tout leur poids sur lui. Il devait avoir toutes les côtes cassées

», a décrit Uli Derickson, l'hôtesse de l'air. **« J'étais assise à seulement 4,5 mètres. Je ne pouvais pas l'entendre. Je me suis bouché les oreilles. Je n'oublierai jamais. J'entendais encore. Ils ont placé le micro sur son visage pour que ses cris soient entendus de l'extérieur. »**

Au lieu d'envoyer un message et de demander des comptes à l'Iran et à ses terroristes, les États-Unis ont conclu un accord pour qu'Israël libère des centaines de djihadistes.

En 1988, le Hezbollah a kidnappé le colonel William R. Higgins et [l'a torturé pendant des mois.](#) **L'autopsie a révélé qu'il avait été affamé, que la peau de son visage avait été partiellement retirée, ainsi que sa langue, et qu'il avait été castré.** Son corps a finalement été abandonné près d'une mosquée.

« Je fais partie des rares Américains à connaître les circonstances exactes de la mort de Rich. Si je devais vous la décrire maintenant – ce que je ne ferai pas – je peux vous garantir qu'un nombre important de personnes présentes dans cette salle feraient un malaise », a déclaré un ami de Higgins.

Finalement, des décennies plus tard, **dans les derniers jours de l'administration Bush,** la CIA s'est associée à Israël pour éliminer Mughniyah à l'aide d'une voiture piégée. L'Amérique avait enfin accompli quelque chose.

Mais l'Iran continue aujourd'hui de détenir des otages américains, comme l'ancien agent du FBI Robert Levinson.

En 1996, des terroristes chiites soutenus par l'Iran ont bombardé les tours Khobar, tuant 19 militaires américains, mais l'Iran étudiait également d'autres options, notamment un nouveau groupe terroriste sunnite.

Al-Qaïda a noué des liens avec l'Iran. La Commission du 11 septembre a constaté que « **l'Iran a facilité le transit de membres d'Al-Qaïda vers et depuis l'Afghanistan avant le 11 septembre** » (avec l'aide de Soleimani, plus tard éliminé par Trump) et que « les membres d'Al-Qaïda ont reçu des conseils et une formation du Hezbollah ».

Après le 11 septembre, certains chefs talibans se sont installés en Iran pour combattre l'Amérique. En 2010, l'Iran payait 1 000 dollars pour chaque soldat américain tué, et les engins explosifs improvisés iraniens coûtaient la vie à des Américains.

Après avoir perdu en Afghanistan, Al-Qaïda a délocalisé une grande partie de ses opérations en Iran.

Abdullah Ahmed Abdullah, commandant en second d'Al-Qaïda, responsable des attentats à la bombe contre les ambassades américaines à travers l'Afrique, a été éliminé à Téhéran lors d'une opération conjointe israélo-américaine au cours du premier mandat de l'administration Trump.

Saif al-Adel, l'actuel chef d'Al-Qaïda, vit à Téhéran depuis vingt ans. Alors qu'il était censé être détenu par l'Iran, il a ordonné les attentats de 2003 en Arabie saoudite, qui ont tué neuf Américains.

L'année dernière encore, l'Iran et ses mandataires terroristes ont continué d'assassiner des soldats et des entrepreneurs américains, notamment Scott Patrick Dubis en 2023 et le sergent William Rivers, le spécialiste Kennedy Sanders et la spécialiste Breonna Moffett en 2024.

Peu importe à quel point les politiciens et les influenceurs des réseaux sociaux affirment que nous ne sommes pas en guerre avec l'Iran, l'État terroriste

islamique nous combat depuis 46 ans. Et il continue de nous combattre.

Il suffit d'un seul camp pour déclencher une guerre. Ce n'est pas la riposte qui rend la guerre interminable.

Refuser de riposter ou de riposter efficacement est ce qui rend les guerres sans fin.

Les administrations Carter, Reagan, Bush, Clinton et Bush sont restées, pour la plupart, inactives. Les administrations Obama et Biden ont franchi une étape supplémentaire en aidant l'Iran. **Le président Trump a d'abord tenu tête à l'Iran et a montré à l'État terroriste islamique qu'il y aurait des conséquences.**

« *L'Amérique ne peut absolument rien faire contre nous* », se moquaient les ayatollahs alors qu'ils tuaient notre peuple.

>Pour la première fois depuis deux générations, les sourires narquois ont disparu de leurs visages meurtriers.

>Ceux qui se plaignent que le président Trump est trop dur avec l'Iran ne sont pas mécontents parce que le président ne tient pas ses promesses de campagne, mais parce qu'il le fait, ils ne sont pas mécontents parce qu'il a changé sa politique étrangère, mais parce qu'ils veulent revenir à l'ancien apaisement de Carter et d'Obama envers l'Iran.